

# DES NŒUDS POUR SE SOUVENIR

## Mode d'emploi

Visiteur qui quittez cette exposition, nous vous invitons à ne pas oublier en faisant vous-même l'expérience du nœud.

### Attendez d'avoir les mains libres

Le nœud est un fil conducteur presque systématiquement présent dans l'œuvre de Jacques Braunstein. Pendant plus de 40 ans, celui-ci a consacré chaque moment où il avait les mains libres à la confection de ces ficelles nouées. 6 millions de nœuds au départ, chacun étant un acte de mémoire envers les 6 millions de morts de la Shoah. Finalement bien plus.

### Prenez une ficelle et faites des nœuds par séries impaires

Le nœud a une symbolique à la fois triviale – on fait « un nœud à son mouchoir » pour se souvenir d'une tâche à accomplir – et issue d'héritages lointains, les Arts Premiers et la Sorcellerie en Europe : « *Tresser des nœuds sur des cordelettes, à la manière du quipu, un système de comptage propre aux Incas [...] Les traités de sorcellerie nous apprennent que chaque nœud emprisonne un diable* », écrivait l'artiste. Par un système de comptage aussi personnel qu'obsessionnel (disons simplement qu'il s'interdisait les nombres pairs), celui-ci en avait fait une contrainte nécessaire à sa liberté artistique. Une symbolique magique.

### Le travail des mains aide à faire advenir la pensée profonde à la conscience

Par cet exercice de répétition, vous rendez vous aussi hommage aux victimes et méditez sur cette violence qui se répète éternellement. Car la violence n'est pas l'apanage des moments sanglants de l'Histoire. C'est aussi cela que signifient les nœuds de Jacques Braunstein : « *Aujourd'hui, l'homme est lui-même un certain nombre de numéros, de codes, fiché, encarté, ligoté, ficelé dans un univers qui le prend en charge.* »